

## Le grand départ

Par PH Jeanne d'Arc le mardi, 9 décembre 2008, 16:30 - [Activités](#)

**Le 9 décembre, le porte-hélicoptères Jeanne d'Arc et la frégate Georges Leygues appareillent. Ils quittent la rade de Brest pour s'élancer dans la nouvelle campagne 2008-2009 qui les conduiront jusqu'en océan Indien**



L'appareillage est comme toujours un moment intense. Les nombreux marins quittent leurs proches avec beaucoup d'émotion, en particuliers les officiers élèves et les jeunes matelots volontaires qui entament là leur première grande mission. Mais la tristesse du dernier baiser et de la dernière parole a vite laissé place à l'idée que dans cinq mois nos midships se seront transformés grâce au travail quotidien de l'équipage des deux bâtiments. Cap vers l'océan ...

### **Derniers moments avec les familles - Les officiers élèves sur le pont d'envol**



Asp Antoine Herlin - Photo : MP Le Ny Yann et QM Rupin benjamin

[5 commentaires](#) [aucun rétrolien](#)

## **Départ du GEAOM : La cérémonie de départ présidée par le Chef d'état-major de la marine**

---

Par PH Jeanne d'Arc le mardi, 9 décembre 2008, 12:00 - [Activités](#)

La cérémonie de départ du navire-école et de sa conserve est présidée par l'Amiral Forissier, chef d'état-major de la Marine. Il ne manque pas de rappeler aux officiers élèves l'importance de leur passage en école d'application sur la Jeanne d'Arc et le Georges Leygues, et qu'ils y commencent le long et patient apprentissage de la mer.



Asp Antoine Herlin - Photo : MP Yann Le Ny

## **Le plus jeune chien jaune de tous les temps à bord de la Jeanne d'Arc**

---

Par PH Jeanne d'Arc le mardi, 9 décembre 2008, 09:12 - [Rayonnement](#)

- [ALAT](#)
- [Alouette III](#)
- [Antoine](#)
- [Porte-hélicoptères Jeanne d Arc](#)

**Antoine, un enfant malade de 4 ans, réalise son rêve en faisant apponter 2 Gazelle et 2 Alouette III sur le porte-hélicoptères Jeanne d'Arc.**

- L'émotion est forte ce mardi 9 décembre sur le pont d'envol de la Jeanne d'Arc. Depuis 2005, l'association Carlésimo et le bâtiment français agissent ensemble pour apporter un peu de joie à des enfants frappés par la maladie. Ils permettent cette fois-ci au jeune Antoine de quitter sa chambre d'hôpital le temps d'une journée pour embarquer sur le porte-hélicoptères Jeanne d'Arc. Accompagné des ses parents, il est d'abord accueilli par le capitaine de vaisseau Hervé Bléjean et semble très heureux de rencontrer « le grand chef du bateau ». Le commandant se réjouit quant à lui de pouvoir « rallumer l'enfance dans des yeux qui semblent déjà avoir beaucoup vécu ».
- Antoine s'empresse ensuite d'enfiler la tenue de chien jaune que l'équipage lui a préparé : un casque, des lunettes et un t-shirt jaune floqué à son nom. Le Premier Maître Alain Bouteau l'accompagne pour réaliser l'appontage. Très impressionné dès ses premiers pas sur le pont d'envol, Antoine ne quitte pas des yeux les 2 Gazelle de l'[Aviation Légère de l'Armée de Terre](#) et les 2 [Alouette III](#) de la Marine qui se posent à quelques mètres à peine de lui. Les pilotes accueillent eux-aussi avec beaucoup de tendresse le petit chien jaune, « le plus jeune jamais rencontré » nous a confié un pilote d'Alouette III du détachement 22S de [Lanvéoc Poulmic](#). De nombreux journalistes immortalisent l'instant, mais, une fois assis dans le cockpit et la main serrée autour du manche, Antoine ne se préoccupe même plus de l'agitation des adultes à l'extérieur. La Jeanne a une fois encore donné du rêve.

### Antoine accompagné du PM Bouteau regarde l'appontage d'une Alouette III



Asp Antoine Herlin - Photo : MP Le NY

[un commentaire](#) [aucun rétrolien](#)

dimanche, 18 mai 2008

## **Embarquement sur le « Köln » pendant l'European Cadet Training 08**

Par PH Jeanne d'Arc le dimanche, 18 mai 2008, 21:50 - [Activités](#)

- [Cadet Training](#)
- [Köln](#)



Vendredi 16 mai 2008. Quelque part en Méditerranée, au large des côtes françaises. Le « Köln » apparaît au loin dans le petit matin couvert de cette journée de mai. Lentement, alors que nous sommes déjà prêts à embarquer, attendant notre tour sur les passes de la « Jeanne d'Arc », nous le voyons remonter et venir se mettre à une route et vitesse semblables aux nôtres. Après



un aller-retour de l'embarcation rapide allemande, nous voici sur la frégate. « Bienvenue sur le Köln » nous souhaite le commissaire Petzsch. 11h, à bord de la frégate allemande, c'est déjà l'heure du déjeuner au carré officier dont les baies vitrées nous permettent d'avoir vue sur mer. Le menu est allemand, abondant et varié, fait d'un buffet de fromages et charcuterie, dont nos prédécesseurs nous avaient parlé !

Nous passons notre après-midi à visiter le bord, grâce à la très grande disponibilité et à la gentillesse des Allemands. D'abord, une visite générale pendant laquelle le commissaire Petzsch nous fait faire le tour du bâtiment en nous expliquant les grandes lignes des équipements et des missions de cette frégate. L'élève-officier Prönnicke, francophone, nous fait ensuite faire le tour des machines qu'elle a découvertes il y a quelques jours seulement, en commençant son UV découverte « Machine ». La présence d'un maître expérimenté lui permet de nous fournir des renseignements détaillés sur cette propulsion CODOG (COmbined Diesel Or Gas).



Nous passons ensuite dans les mains de l'EV Onken, ancien OMS et officier du service Armes, qui nous fait une présentation exhaustive et très intéressante des systèmes d'armes et de détection sur cette frégate de type Bremen. Nous avons alors toute liberté pour compléter ses propos par des questions sur les Sea Sparrow, Harpoon, Torpedo, 76 mm et RAM (Rolling Airframe Missile) qui équipent le bâtiment. Un rapide topo sur la lutte contre les sinistres nous permet de réaliser que



les Allemands ont une organisation MACOPS (MAîtrise des Capacités OpérationnelleS) proche de la nôtre ! L'EV Onken nous emmène ensuite dans le saint des saints, le CIC (Combat Information Centre, notre Central Opérations) dont il nous présente les différents modules. Nous nous faisons aussi discrets que possible alors que les Allemands sont absorbés par un exercice anti-aérien.

Le dîner à 17h nous change des horaires français mais nous nous efforçons, à nouveau sans trop de difficultés, de faire honneur aux mets allemands. Nous profitons de la longue soirée que nous avons devant nous pour passer à la coopérative du bord avant d'aller échanger avec les officiers présents au carré puis de passer du temps en passerelle. Plus petite que celle de nos frégates, elle est pourtant armée par huit personnes en temps normal. Nous y retrouvons le chef de quart, le barreur, le servant de TO (Transmetteur d'Ordre à la machine) et l'adjoint de quart. Mais les Allemands ont en plus, en permanence, un deuxième adjoint de quart, un adjudant de quart et deux veilleurs sur chacun des ailerons. Quand nous arrivons en passerelle, le « Köln » est en train de chasser sa position. Dans l'écran que lui a transmis la Meuse, il est censé être devant la « Jeanne » alors que celle-ci est actuellement juste devant nous. Limité à 14 nœuds, du fait de sa ligne d'arbre freinée, la chasse de poste est prévue pour durer 4 heures. En passerelle, l'ambiance est détendue et conviviale. Le pacha passe de l'un à l'autre et les conversations vont bon train.



Après une nuit bercés par le roulis du « Köln », dont nous avons presque perdu l'habitude sur les bâtiments du GEAOM, le retour sur la « Jeanne » se fait de bonne heure le lendemain matin. Nous subissons cette fois les charmes de l'embarcation rapide allemande qui, en raison de la mer formée, nous fait arriver « rincés » sur la « Jeanne d'Arc ».

Avec la frégate lance-missiles « Hamburg » et le ravitailleur-polyvalent « Berlin », la frégate anti-sous-marine « Köln » fait partie du German Task Group 501.01. Cette force est actuellement déployée dans le cadre de la mission EAV 2008 (Einsatz und Ausbildungs Verband) qui a pour objectif principal la formation des futurs officiers de marine allemands. Fraîchement sortis du baccalauréat, ceux-ci sont rentrés dans la Marine l'été dernier et cette première année de Marine est consacrée à leur formation militaire et maritime. Ils ont ainsi deux embarquements de six semaines : un premier sur le voilier-école Gorch Fock puis à nouveau six semaines au sein du déploiement EAV. Le Groupe a quitté Wilhelmshaven, son port base, le 15 janvier dernier avec un premier tiers des 240 cadets allemands. Après l'arrivée d'une première relève en Namibie, le dernier groupe de cadets a embarqué à Cochin. Ils sont à bord pour 6 semaines et passent une semaine dans chaque service. Ces jeunes élèves ont le grade de matelot et partagent les conditions de vie et le rythme de travail de l'équipage. Pour l'élève-officier Prönnicke, ces quelques semaines permettent de découvrir et discerner la voie vers laquelle ils voudraient s'orienter,

ils ne sont pas (encore) là pour apprendre. « Nous sommes traités et intégrés comme des marins à part entière. Ce rythme nous plaît et arrange l'équipage avec qui nous partageons le travail ! ». De retour en Allemagne, ils entameront alors leurs quatre années de formation à l'issue desquelles ils reviendront dans les forces.

Après avoir longé la côte ouest de l'Europe et de l'Afrique, la Task Force 501.01 a participé à l'exercice bilatéral « Good Hope 3 » avec la Marine sud-africaine avant de remonter vers l'île Maurice et l'Inde. Ils ont ensuite rejoint le canal de Suez à la sortie duquel la FNFA (Force Navale Franco-Allemande) a été activée. Pour le CF Maass, commandant la frégate « Köln », « participer au Cadet Training est exigeant et source d'émulation dans la mesure où le « Köln » évolue dans un environnement international après avoir navigué pendant quatre mois dans le seul cadre de Task Group 501.01. Cela ouvre de nouvelles opportunités et travailler avec des officiers français est particulièrement intéressant ! Et pour les cadets allemands, cela leur permet de voir évoluer le bâtiment dans un environnement international ».

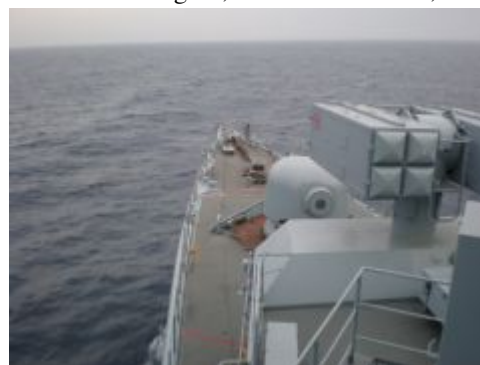
Ces 24 heures sur le « Köln » auront été denses et riches en rencontres et en activités. Elles nous ont permis de découvrir le fonctionnement d'une frégate allemande de premier rang à la mer. Surtout, les nombreux échanges d'enseignes de vaisseaux et commissaires d'une part, et de cadets allemands d'autre part, viennent une nouvelle fois témoigner, s'il en était besoin, de la réalité de l'amitié et de la coopération navale franco-allemande.

CR3 Bourgninaud

[6 commentaires](#)

jeudi, 15 mai 2008

## Des stagiaires du MIP à bord de la Jeanne



Par PH Jeanne d'Arc le jeudi, 15 mai 2008, 17:22 - [Vie à bord](#)

- [Invités](#)
- [Management](#)
- [MIP](#)



Pendant quelques jours, nous avons accueilli huit stagiaires de l'Executive MBA du Management Institute of Paris (MIP), tous cadres spécialisés dans la Finance et le marketing.

S'échelonnant sur un an, leur formation s'articule autour de quatre demi-journées de cours par mois, ainsi que de quatre semaines de stages de découverte. Parallèlement, les stagiaires poursuivent leur activité professionnelle. Découverte de la culture d'entreprise d'Airbus, réflexions sur les différences de leadership en France et aux Etats-Unis à l'occasion d'un séminaire à San Francisco, soutenance de mémoire, ou rencontre avec des marins ayant participé au Vendée Globe, nos huit stagiaires se voyaient offrir

un vaste choix d'activités. Mais leur désir d'aventure les a amenés à choisir d'embarquer, pendant trois jours, sur la célèbre Jeanne d'Arc.

Dans la logique globale de leur formation, l'objectif est pour eux d'observer et d'analyser les techniques de management de la marine nationale et de les comparer avec celles du monde de l'entreprise. Ils ont par ailleurs pu constater le caractère opérationnel de notre bâtiment, à travers de multiples exercices, particulièrement riches dans le cadre du « European Cadet Training ». Enfin, plongés dans l'univers marin, ils ont découvert la richesse de l'esprit d'équipage. Intégrés au sein de postes d'officiers élèves, guidés au quotidien par des officiers, participant chaque soir au « briefing opérations » et partageant leurs repas dans les différents carrés, les stagiaires ont pu nourrir leurs réflexions de ces divers témoignages.

Cette rencontre nous a également beaucoup apporté. A travers trois conférences, ils nous ont livré quelques clés de compréhension du monde de la Finance, indiqué la place offerte aux officiers dans les entreprises civiles, ou encore témoigné du rôle d'une compagnie d'assurance dans l'évacuation des ressortissants français du Liban à l'été 2006.



Trois journées de partage extrêmement enrichissantes, qui ont permis de renforcer le lien entre les armées et la nation.

Asp. G. Kermorvant



[un commentaire](#)

lundi, 12 mai 2008

## Viva Espana

---

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 12 mai 2008, 17:14 - [Escalaes](#)

- [Barcelone](#)



Après cinq mois d'une chaleur parfois lourde, le retour dans les eaux méditerranéennes annonce depuis quelques jours les retrouvailles avec cette « vieille Europe ». L'escale à Barcelone est ainsi une sorte de retour aux sources. Si la langue est étrangère et les habitudes différentes, la pluie qui a arrosé la capitale catalane durant une partie de l'escale a une saveur familière. La première après-midi est consacrée à la traditionnelle découverte de la ville en uniforme. Les passants s'arrêtent et réclament des photos en compagnie de marins, chacun s'é gare dans les rues étroites de Barcelone en respirant ces odeurs si particulières de jambon Serano, d'olives pimentés et de sangria. La France débarque en terre espagnole... Les jours suivants sont un jeu de cache-cache avec une pluie qui n'a pas cessé pendant deux jours. Les photos sont plus grises, les visites se font en courant mais l'ambiance festive au rythme des guitares andalouses permet de passer des soirées dans le pur style espagnol.

Barcelone se découvre essentiellement à pieds, le long de la Rambla, artère principale de la ville menant à la « place Catalane ». En s'en écartant, on entre dans de vieux quartiers faits de dédales de ruelles étroites qui débouchent sur de petites places pleines de cafés et restaurants de tapas. Dans la ville se côtoient les ruelles, les églises anciennes et les œuvres modernistes d'Antoni Gaudi, à l'instar de la Casa Batllo, de la Sagrada Familia, cette fameuse cathédrale néo-gothique tout à fait atypique encore en construction, ou du célèbre parc Güell, aperçu dans L'auberge Espagnole de Klapisch. Beaucoup de musées permettent de s'ouvrir à la culture espagnole et la pluie invite à pénétrer tour à tour dans ceux consacrés à Picasso ou à l'art catalan. Mais Barcelone, c'est aussi cette vibrante passion pour le football. Certains marins ont ainsi pu assister à la bronca du public catalan à l'occasion du match opposant le FC Barcelone à Majorque dans le stade mythique du Camp Nou.



Dans la formation des officiers, l'étape de Barcelone marque également un tournant puisque la traversée jusqu'à Casablanca offrira aux officiers élèves un exercice grandeur nature au sein d'une task force d'une quinzaine de bâtiments. Durant l'escale les jeunes officiers se sont donc appliqués à préparer cet « European cadet training » en vue d'assumer leur future fonction dans la force ainsi constituée.

Le 13 mai, l'escale est terminée et l'ensemble du GEAOM est déjà tourné vers les opérations à venir.

Aspirant Kermorvant



[un commentaire](#)

mardi, 6 mai 2008

## Mare Nostrum - EV1 Belleard

---

Par PH Jeanne d'Arc le mardi, 6 mai 2008, 15:54 - [Activités](#)

Après avoir découvert Djibouti, où les marins français sont un peu comme à la maison, est venu le temps de



faire nos malles et de repartir une nouvelle fois encore vers le large. Eternelle et exceptionnelle routine, chaque appareillage est unique et pourtant au fond on retrouve toujours les mêmes gestes tant travaillés, les mêmes sentiments de joie mêlée de mélancolie...



Pour ma part, cela fut suivi assez rapidement d'un transfert vers le bâtiment frère Georges Leygues, pour la dernière période d'apprentissage. Contre vents et marées nous avons remonté la mer Rouge et la chaleur étouffante a progressivement cédé la place à une moiteur désagréable. A quand des contrées plus réfrigérées ? Bientôt, bientôt, si j'en crois la carte ! En effet, n'est-ce pas là le célèbre canal de Suez que je distingue ? Et si, ma foi, nous y voilà donc ! le convoi militaire se déploie, immense, on dirait que toute la 6e flotte US a décidé de nous ouvrir la voie ! Et la scène vue des dunes est digne du mirage halluciné d'un voyageur égaré ayant raté son taxi pour Tobrouk.

Pensez donc, la Jeanne et le Georges se promenant sur un océan... de dunes ! Etrange impression, vraiment pour qui regarde les bâtiments passer depuis la berge.

Une fois le passage du célèbre canal effectué, quelque chose d'étrange se produit. La mer n'a plus la même teinte, les embruns plus le même goût. Il fait bon (mes camarades plus frileux ont même revêtu leur polaire, sortie de la naphthaline après 4 mois au fond d'un placard). Cela ne peut signifier qu'une chose, Nous sommes en Méditerranée ! Par Neptune, c'est déjà un peu chez nous ! et ça, vous n'imaginez pas à quel point cela peut faire du bien et provoquer un zeste de mélancolie déjà sur une mission qui bientôt se termine. Nul besoin de compter les jours (même si cela permet de travailler sa connaissance des départements français, ce qui est toujours positif. La culture, c'est important), car nous cinglons maintenant, TAG\* rugissantes, droit vers les côtes françaises !

Accompagnés de bâtiments allemands qui voguent désormais de conserve avec nous pour former la Force Navale Franco-Allemande, nous passons rapidement la Crête, avant de profiter des paysages siciliens dans le détroit de Messine, avec une mention spéciale pour le Stromboli. Après Messine, les bouches de Bonifacio, les Corses du bord accoudés au bastingage, la larme à l'œil, et beaucoup de monde téléphone sur l'oreille.

Nous venons saluer la forteresse toulonnaise, débarquer ceux du bord qui déjà, doivent se préparer pour rejoindre leur prochaine affectation (la nôtre n'est toujours pas connue et nous sommes encore dans le brouillard, navigant à l'estime dans les eaux troubles de l'incertitude existentielle), et nous pouvons enfin nous diriger sereinement vers notre prochaine escale, retour dans la vieille Europe en la capitale catalane, Barcelone !

A bientôt pour de nouvelles aventures !

- TAG : Turbine A Gaz. Imaginez que vous propulsez votre bateau avec un réacteur de concorde...

[samedi, 3 mai 2008](#)

## D'où viennent les marins de la Jeanne d'Arc ?

Par PH Jeanne d'Arc le samedi, 3 mai 2008, 19:31 - [Équipage](#)

- [Regions](#)

Nous sommes quelques 600 marins à bord du porte-hélicoptères, venant tous d'horizons très différents ! Certains groupes régionaux se détachent néanmoins par leur importance, à commencer par...les Bretons, (si on considère que le lieu de naissance est le lieu d'origine) ! En effet, le Finistère est le département d'où proviennent le plus grand nombre de marins de la Jeanne (80 personnes environ). Plus généralement, 20% des marins de la « Jeanne » sont originaires de Bretagne ! Beaucoup ont choisi ce métier pour ne pas être séparés de l'océan...ce qui explique que les marins de la Jeanne proviennent en grande majorité de régions du littoral (55%). La région parisienne est également très représentée, comprenant 14% des marins. Mais il s'agit de la région la plus peuplée de France...rien de très étonnant donc... ! Par ordre d'importance ensuite

on compte les « Cn us » (tres a l honneur en ce moment !) et les midi-pyreneens, taionnes par les Aquitains, des Lorrains, la Région PACA et les Pays de la Loire. Mais les groupes les moins représentés ne sont pas les moins soudés ! Plusieurs photos des grandes régions françaises ont été prises plages arrières, autour d'une bannière régionale...ou de l'écharpe de l'équipe de football locale !



[19 commentaires](#)

mercredi, 30 avril 2008



## Rencontre avec...les contrôleurs aériens

Par PH Jeanne d'Arc le mercredi, 30 avril 2008, 09:01 - [Vue à bord](#)

- [Portrait](#)
- [Hélicoptère](#)

Agés de 23 et 26 ans, le second maître Nicolaeff et le Maréchal des logis Quillet assurent à tour de rôle le contrôle aérien des hélicoptères de la Jeanne d'Arc. Tous les deux étaient volontaires pour embarquer pour la première fois, et ont choisi le porte-hélicoptères Jeanne d'Arc.

**Quels sont vos parcours ?** MDL Quillet : après avoir étudié à l'école de St Maixent, j'ai effectué un stage de contrôleur aérien à Mont de Marsan avec l'armée de l'air en 2005. En Janvier 2006, j'ai effectué un stage de spécialisation pour être contrôleur aérien de l'ALAT (Aviation Légère de l'Armée de Terre) à Dax. SM Nicolaeff : après être sorti de l'[École de Maistrance](#)

\_\_\_\_\_ , j'ai appris le métier de [contrôleur aérien](#) \_\_\_\_\_ durant 9 mois à l'ENAC (École Nationale de l'Aviation Civile) à Toulouse. J'ai ensuite été affecté à Lanvéoc Poulmic.

**Concrètement, comment se déroule une journée type à bord ?** Nous nous répartissons les journées par tranches de 3 heures entre minuit et midi, puis par tranches de 4 heures entre midi et minuit. Nous arrivons à nous arranger si l'un ou l'autre a un impératif. L'essentiel, c'est que l'OQA (Officier de Quart Opération), ait toujours un contrôleur à ses côtés. Environ 30% des vols ont lieu la nuit. Le travail n'est pas forcément plus compliqué dans l'obscurité, au contraire, tout est plus calme en passerelle aviation et on peut travailler plus sereinement. On repère l'hélicoptère grâce à ses trois « feux » allumés : un feu rouge anti-collision en haut, un feu rouge à gauche et un feu vert à droite.

**Quelle sont les spécificités du métier de contrôleur aérien d'hélicoptères ?** Le métier de contrôleur aérien pour les hélicoptères diffère beaucoup de celui des avions. L'hélicoptère réagit différemment : il est beaucoup plus sensible aux conditions météorologiques, (direction et force du vent, nuages etc.) car il est moins rapide et beaucoup plus léger que l'avion. Diriger un hélicoptère pour son « appontage » (=atterrissage sur le pont) est plus facile car on peut demander au pilote de l'hélicoptère de demeurer en « vol stationnaire » (en vol, immobile) si un problème quelconque survient sur le pont, ce qui est bien sûr impossible avec les avions. De plus, ces derniers ont beaucoup plus d'inertie et peuvent difficilement « remettre les gaz » lorsqu'ils ont amorcé leur appontage.

**Que change le fait d'être embarqué pour exercer votre métier ?** Sur un porte-hélicoptères, ils convient de prendre en compte de nouveaux facteurs, tels que le roulis ou le tangage, « l'axe » du bateau (c'est à dire sa route), ou sa vitesse. Différents outils permettent de mesurer ces paramètres, que nous communiquons constamment aux pilotes lors du vol. De plus, nous sommes en lien avec le CO (Central Opérations), qui nous informe sur le déroulement de toutes les opérations en cours, et avec la passerelle, afin de coordonner les mouvements du bateau et les mouvements des aéronefs.







## [2 commentaires](#)

jeudi, 24 avril 2008

### **Escale à Djibouti**

Par PH Jeanne d'Arc le jeudi, 24 avril 2008, 15:50 - [Escalaes](#)

- [Djibouti](#)
- [Ministre](#)

Compte tenu du retard pris sur la mission initiale du GEAOM suite à l'opération « Thalathine »<sup>[1]</sup>, et du départ en opérations au coté des forces maritimes Yéménites du Georges Leygues, le programme a connu de nouvelles modifications avec l'annulation de l'escale d'Alexandrie et la prolongation de la halte Djiboutienne.

Nous avons donc séjourné dans ce pays du 14 au 21 avril, ce qui a permis à l'équipage de se reposer après une mission exaltante en Océan Indien.

Les ex-otages du Ponant, recueillis à bord, ont débarqué par hélicoptère le 14 avril, afin de regagner plus rapidement l'aéroport de Djibouti, la France et leur famille !

Pour un grands nombre de marins, Djibouti est une escale assez « classique ». La Jeanne y est passée deux fois l'an dernier. Pour certains, comme le major Le Drezen, Djibouti n'a – presque - plus aucun secret, puisqu'il y fait escale pour la 75ème fois !

Ce qui a frappé la majorité de ces « habitués » de Djibouti, c'est le développement de la ville : des routes goudronnées sont apparues, les quartiers sont assainis, des logements et des hôtels poussent un peu partout, suite aux investissement massifs de Dubaï.

Les 15 et 16 avril, toute l'école (c'est à dire les instructeurs, les officiers-élèves, ainsi que les adjudants et OMS écoles) est partie en « caravane du sel », marcher et camper deux jours avec les nomades et les dromadaires transportant le sel du lac Assal pour l'acheminer jusqu'en Ethiopie.

Le 16 avril au matin, l'équipage de la « Jeanne » a accueilli pour la deuxième fois un hôte de marque : le ministre de la Défense, monsieur Hervé Morin. Ce dernier est venu remercier toutes les forces ayant participé à la libération des otages du Ponant et à la capture des 6 pirates. Il a rencontré l'équipage, en particulier la 22S et le détachement ALAT (ayant permis la mise en œuvre des Alouettes et des Gazelle), ainsi que l'équipe médicale ayant accueilli et suivi les ex-otages à bord de la Jeanne d'Arc.

A Djibouti, il y en a pour tous les goûts ! Cette longue escale a permis aux novices comme aux initiés de Djibouti de faire des affaires aux « caisses » et d'y parfaire l'art de la négociation et du marchandage, de plonger dans les eaux transparentes des îles de Muscha ou Maskali aux fonds marins exceptionnels ou de se rendre plus loin, en 4x4, pour découvrir les paysages désertiques mais néanmoins fabuleux de ce petit pays.

Parmi les incontournables, on retient bien sûr le lac Assal (lac d'eau de mer qui n'est plus alimenté, dont l'eau s'évapore en laissant apparaître une croûte de sel), le lac Abbé, plus éloigné, (paysage lunaires aux cheminées fumantes, ayant servi de décor pour le tournage de la « Planète des Singes ») ou encore la forêt du « Day », une forêt primaire, malheureusement très asséchée puisqu'il n'a pas plu dans cette région de Djibouti depuis plus d'un an.

Nous sommes arrivés à la bonne période, car en été, la chaleur ici est encore plus insupportable. On nomme d'ailleurs Djibouti « le four du monde » !



#### Notes

[1] Nom donné à l'opération de libération des otages du Ponant

[2 commentaires](#)